

Echo de la conférence de Jacques Comparat sur le ski et l'alpinisme lyonnais entre les deux guerres

Ce mercredi 16 octobre 2024, la salle de conférence avait l'air d'un musée du ski !

Car sur cinq grandes tables, s'étaient 12 paires de skis anciens, dix paires de bâtons et le grand bâton dont se servait pendant son service militaire en 1906 **Louis Billion**, père d'un auditeur. C'était le bâton, unique, en usage au début du siècle dernier. Fait en bambou dont on gardait le bout arrondi et poli, du côté des racines, pour conserver l'étanchéité du bâton. 12 vieilles paires de chaussures de montagne et de ski en cuir traité avec l'huile de pied de boeuf mais durci par le temps. Chaussures pour toutes les tailles, y compris celle d'un enfant de trois ans. Semelles cloutées de cinq sortes de clous : tricounis, ailes de mouche... Quelques piolets, fixations et peaux de phoque.

Matériel de stéréoscopie (dont un "mexicain") pour voir les photos en relief, banc de reproduction pour rephotographier les photos prises par le docteur Louis Bériel (1877-1965), le grand-père maternel de Jacques.

C'était un homme original, médecin passionné d'alpinisme et de photographie. Au départ de Lyon, il a entraîné dans beaucoup d'expéditions alpines, plus ou moins longues, ses enfants dès leur plus jeune âge. France, la dernière des six, née en 1916, future mère de huit enfants dont Jacques, devait grimper en jupe comme toutes les femmes à l'époque. Elle avait heureusement trouvé un pantalon au rayon adolescent d'un magasin. Mais elle ne traversait jamais un village en pantalon, enfilant vite une jupe par dessus. Les hommes portaient un pantalon golf comme Tintin. En 1935, Louis Bériel et **Louis Billion** ont créé le **GSL** "Groupe Skieurs Lyonnais" car à l'époque le Club Alpin ne considérait pas le ski comme noble !

Jacques, ingénieur et guide, a présenté l'évolution de ce matériel en commençant par le plus ancien. Vers 1890-95, les skis de fabrication scandinave du Danois Jean Flitner, que Michel Pelosse a bien connu à Sallanches et les skis plus petits avec des étriers en cuir de sa femme Mie. En 1895 Henri Duhamel avait les mêmes skis nordiques. Les plus anciens skis avaient un trou, une mortaise dans laquelle était fixé l'étrier pour la tenue du pied ; plus tard l'étrier a été vissé. Vers 1940 les fixations ont assuré une meilleure tenue du pied. Les Norvégiens équipaient en skis les troupes alpines chargées de protéger nos frontières. Puis beaucoup de menuisiers dans les villages ont fabriqué des skis dont la pratique s'est ainsi développée en France.

L'assistance comptait 46 personnes munies de lunettes anaglyphes ad hoc pour voir en relief sur grand écran une sélection de quelques dizaines de photos stéréo sur plaques verre et quelques centaines de photos stéréo sur film souple.

De 1926 à 1954, le Dr Bériel avait pris 42.000 photos stéréo sur film rhodoïde 35 mm pour composer 825 bobines de **50 à 200 photos stéréo** commentées, racontant ainsi pour ses enfants et petits-enfants 825 histoires de toutes leurs activités très variées pour l'époque (alpinisme, ski, vélo, voyages, famille ...). Mais avant, entre 1901 et 1926, il avait déjà pris 650 clichés stéréo sur plaque en verre, principalement en noir et blanc mais aussi en couleur (**plaques autochrome Lumière**).

Chaque photo a un nom unique plus ou moins long. Ces photos sont documentées, datées, légendées à l'encre de Chine par ce grand-père qui a consigné ainsi le récit essentiel de leurs expéditions. Les Dômes de Miage, le Mont Tondu, **en 1926** la grande traversée du Mont Blanc en 3 jours et demi, avec 4 jours de vivres. Les Contamines, Chamrousse, **les Drus en 1929**, le Cervin en 1935, l'Aiguille du Midi avant le téléphérique ...

Notes en vrac : les déplacements se faisaient en train ou en voiture avec les skis **accrochés** sur le côté. Une conversion s'appelait « le grand tournant ». En 1924, leurs premiers gants en soie étaient violets comme ceux des évêques ! **Louis Billion** le père d'un des auditeurs présents avait eu l'occasion de donner un cours de ski au futur Maréchal Lyautey. Parfois un tourne-disque à manivelle et un disque 33 tours étaient trimbalés pour écouter de la musique sur les champs de neige, plus abondante qu'aujourd'hui! On a vu **une skieuse** freiner **assise** sur ses bâtons placés **entre les skis** ! **Une cape noire** permettait de recharger l'appareil photographique en plein jour... Les cares, qui au départ étaient vissées, datent d'un peu avant la deuxième guerre mondiale.

Bref cette conférence originale, qui a ravivé quelques souvenirs de jeunesse, fut bien appréciée mais il est impossible de rendre compte des nombreuses projections de photos illustrant les propos du conférencier. En PJ voici quelques photos pour donner un aperçu du musée éphémère offert par Jacques.

Reste à souhaiter que cette collection précieuse de matériel ancien et de nombreuses photos trouve un jour sa place dans un vrai musée !

Compte rendu de Cécile Pelosse relu et complété par Jacques Comparat